

Centre, périphérie, conflit et formation de l'État depuis Ménélik II

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Centre, périphérie, conflit et formation de l'État depuis Ménélik II : les crises de et dans l'État éthiopien, XIXe-XXIe siècle / Jean-Nicolas Bach ; sous la direction de Dominique Darbon et de Christian Coulon

Est une reproduction de : Centre, périphérie, conflit et formation de l'État depuis Ménélik II les crises de et dans l'État éthiopien Jean-Nicolas Bach 2011

Auteur(s) : Bach, Jean-Nicolas (1981-....)

Autre(s) auteur(s) : Darbon, Dominique

Coulon, Christian (1942-....)

Université Bordeaux-IV 1995-2013

École doctorale de science politique Pessac, Gironde 1999?-2011

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2011

Description matérielle : 1 vol. (662 p.) : ill., cartes ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Center, periphery, conflict and state formation since Menelik II the Crisis of and within the Ethiopian State. eng

Classification décimale Dewey : 355.009 63

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. p. 594-638. Notes bibliogr.

Note de thèses et écrits académiques : Reproduction de Thèse de doctorat Science politique Bordeaux 4 2011

Résumé ou extrait : Cette thèse revient sur les caractéristiques des conflits armés éthiopiens contemporains (nature et manifestations) à partir d'une réflexion sur la trajectoire historique de l'État, héritier de l'empire construit par Ménélik II à la fin du XIXe siècle et dont les frontières n'ont que peu varié depuis (hormis l'indépendance de l'Érythrée en 1993). L'expérience impériale est également à l'origine d'une perception de l'espace politique éthiopien en termes de « centre » et de « périphérie ». Perception qui demeure dominante au sein des études éthiopiennes, notamment dans l'étude de conflits perçus comme opposant le « centre » (assimilé à l'« État moderne ») à ses « périphéries » conquises durant la période impériale (assimilées aux « sociétés traditionnelles »). La réflexion est donc construite à partir de l'articulation des trois grands thèmes suivants : la formation de l'empire et de l'État éthiopien, les conflits armés, et le thème centre-périphérie. Le thème centre-périphérie se situe en effet au cœur des

interprétations de la formation des empires et des États. Le rapport entre ces deux thèmes (formation de l'État et thème « centre-périphérie ») est ici reformulé à partir des notions de « secteur politique central » et de « secteur politique périphérique » (Coulon 1972). L'État est alors défini comme un processus historique produit par la formation (formelle, symbolique et cognitive) de ces deux secteurs politiques central et périphérique. Ces deux secteurs interdépendants, dont les caractéristiques évoluent en fonction des reconfigurations économiques, sociales et politiques, sont à comprendre au sein d'un même ensemble produisant l'État éthiopien et son identité, sa nation. Cette thèse analyse donc le rapport entre la formation de ces deux secteurs politiques et les conflits armés en vue d'en offrir une grille de lecture renouvelée et dépassant la lecture dominante opposant le « centre » à ses « périphéries ». L'étude de trois régions conflictuelles (Érythrée, Gambella, Afar) et de leur rapport à l'État éthiopien font alors apparaître non plus une, mais trois grandes tendances de conflit (toujours interdépendantes et parfois cumulatives), à savoir : le conflit entre les deux secteurs politiques, le conflit à l'intérieur du secteur politique central, et le conflit à l'intérieur du secteur politique périphérique. Enfin, ce travail défend l'idée selon laquelle ces conflits émanent d'une double crise de l'État éthiopien : une crise « de » l'État (remise en cause de l'État éthiopien lui-même), et une crise « dans » l'État (remise en cause du régime et du gouvernement éthiopien, mais pas de l'État en lui-même). De cette double crise, héritée de la période impériale et qui éclot lors du Second règne d'Hailé Sélassié (1941-1974), dérivent les conflits éthiopiens contemporains.

This work deals with contemporary Ethiopian armed conflicts (nature and forms) out of a reflexion on the state trajectory. The Ethiopian state is to be studied in the continuity of the empire built by Menelik II at the end of the XIXth century, whose borders have remained almost unchanged since then (except the Eritrean independence in 1993). The particular perception of the Ethiopian political space studied in terms of “centre” and “periphery” is also embedded in this imperial period. A perception which remains characteristic of Ethiopian studies, considering the Ethiopian armed conflicts as opposing a “centre” (considered synonymous with “modern state”) to its “peripheries” inherited from the imperial conquests (seen as “traditional societies”). The thesis is thus built out of these three following themes which represent the core of the reflexion: the Ethiopian empire- and state formation, armed conflicts, and the centre-periphery relation. In fact, the centre-periphery relation has been determinant in the theories dealing with empires and state-formation. Here, I aim at redefining the relationship between state-formation and the centre-periphery theories by using the notions of “central political sector” and “peripheral political sector” (Coulon 1972). The State shall then be considered as a historical process produced by the formation (formal, symbolical, and cognitive) of these sectors. The sectors are dependent of each other and their characteristics derive from constant economic, social and political reconfigurations. They shall be considered in a same whole which produces the Ethiopian state and its identity, its nation. The thesis analyses the relationship between the formation of these two political sectors and armed conflicts in order to rethink the dominant view considering conflicts as a centre conflicting against its peripheries. Illustrated by the study of three regions (which have been experiencing armed conflicts since the imperial period, i.e. Eritrea, Gambella and Afar), and focusing on their constant and changing relations (formal or perceived) with the Ethiopian state, this work confirms the existence of three main conflict trends (interdependent and sometimes cumulative): the conflict between the two sectors, the conflict within the central sector, and the conflict within the peripheral sector. Finally, I argue that the current Ethiopian conflicts derive from a dual state crisis: a crisis “of” the Ethiopian state (the radical refusal of the state), and a crisis “within” the Ethiopian state (refusal of the regime or the government, but not the State itself). This dual crisis inherited from the imperial period took form during the second reign of Haile Selassie (1941-1974). The roots of contemporary armed conflicts in Ethiopia have to be situated in such a crisis, and their continuation in its resilience.

Sujet - Nom commun : Reconstruction de l'État -- Éthiopie
Politique et gouvernement -- Érythrée
Politique et gouvernement -- Éthiopie

Sujet - Nom géographique : Érythrée -- 1993-....

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques